

Thomas Ruyant a basculé dans l'hémisphère Sud, là où tout commence...

Ce jeudi matin, le skipper nordiste a passé l'Équateur en 11^e position. Une balise importante, avant d'attaquer la descente de l'Atlantique sud et de se préparer aux mers australes, la principale difficulté.

Par Frédéric Sourice | Publié
le 18/11/2016



Thomas Ruyant a passé le fameux Pot au noir et l'équateur. L'organisme a déjà été soumis à rude épreuve.
PHOTO MARC DEMEURE

Toute la question est de savoir si son bateau Hugo Boss va pouvoir prendre la pose jusqu'au bout. Armel Le Cléac'h résiste. Thomas Ruyant fait pour l'instant la course qu'il espérait. Un seul bémol, après le passage du Cap-Vert. « *Sur ce type de bateau, les erreurs se paient cash. Un mauvais choix de voile et la punition tombe de suite. Je n'ai pas réagi assez vite* », regrettait le Dunkerquois.

Ce jeudi, il a franchi l'Équateur en 11^e position après 10 jours et 16 heures de navigation. Propre. « *On essaie de se mettre de petits points de passage, l'Équateur en fait partie. Je suis content, je suis sorti du Pot au noir, qui a été long pour moi. Et ça ne redémarre pas très vite. Je prends mon mal en patience. Je me suis bien mis dans le rouge. Là, ça va. La dernière nuit dans le Pot au noir a été un peu dantesque.* »

Depuis le départ, il a juste perdu un peu de vernis sur la pommette. Une mauvaise rencontre avec la table à carte, le bureau du marin, à l'intérieur du Souffle du Nord. Sans gravité. Pour le reste, les voyants sont au vert. Thomas Ruyant navigue en tee-shirt. C'est l'été dans l'hémisphère Sud. « *Mon bateau va bien. Moi aussi. C'est chouette. Je souffre un peu de la chaleur la journée. C'est plus agréable la nuit. L'équipe m'a mis un petit ventilateur. Ça me fait un peu d'air quand je suis à la table à carte.* »

À terre, Laurent Bourguès, le boat captain de Thomas Ruyant, apprécie le comportement du marin et du bateau. Mais à court terme, jusqu'au cap de Bonne Espérance (sud de l'Afrique), les prévisions ne sont pas bonnes. « *Ça va être dur pour le moral car les premiers vont avoir une bonne dépression, une mer formée, dans le bon sens, avec un bon angle (de vent). Le paquet derrière ne va pas prendre ça. Et ça pourrait même revenir un peu derrière (Thomas Ruyant). T'y peux rien.* »

Classement à 22 h, jeudi : 1. Thomson (Hugo Boss) à 20 830,6 milles de l'arrivée ; 2. Le Cléac'h (Banque Populaire VIII) à 84,6 milles du premier ; 3. Josse (Edmond de Rothschild) à Cam (Finistère Mer Vent) à 545,4 ; 10. Dick (StMichel-Virbac) à 602,9 ; 11. RUYANT (Le Souffle du Nord pour le Projet Imagine) 622,33 ; 12. De Pavant (Bastide Otio)

Le Pot au noir, ce passage redouté !

Ce terme est employé par les marins. Il s'agit en fait de la zone de convergence intertropicale. Elle se situe autour de l'équateur, porte d'entrée de l'hémisphère sud. Lorsqu'ils s'éloignent des côtes africaines, les skippers sont obligés de traverser ce pot au noir, qui se matérialise par une forte instabilité météo. C'est une alternance entre vent calme et vrais grains. Ce passage est un peu une loterie. Une sorte de péage. Et comme un jour de grand départ en vacances, d'une file à l'autre, l'attente peut être plus longue...